

L'ASSOCIATION MÉTISÈTE PRÉSENTE

28^e
EDITION

FIEST'A SETE

THÉÂTRE DE LA MER, SÈTE
POUSSAN, LE DANCING,
PLAGE LA OLA...



19 JUILLET > 3 AOÛT 2025

28^e EDITION · 19 JUILLET > 3 AOÛT 2025

THEATRE DE LA MER, SETE

29 juillet : Magie mandingue - 44 €

ABLAYE CISSOKO & CYRILLE BROTTTO
SALIF KEITA

30 juillet : Anatolia Sahara psychedelic express - 39 €

ETRAN DE L'AÏR
ALTIN GÜN

31 juillet : Fiesta latina - 44 €

LA DAME BLANCHE
ROBERTO FONSECA

1 août : Afro-beats - 39 €

K.O.G
SEUN KUTI & EGYPT 80

2 août : Ladies in soul - 44 €

SOPHYE SOLIVEAU
DEE DEE BRIDGEWATER

3 août : Noche de cumbia - 39 €

LA YEGROS
CHICO TRUJILLO

Ouverture des portes : 20h

Début des concerts : 21h

Pass 2 soirs (de 72 à 82 €) et 6 soirs (210 €)

(Tarifs hors frais de loc. eventuels)

LES AUTRES LIEUX

19 juillet : Poussan

20h30 • Place de la Mairie

POPLITÉ

ORCHESTRE NATIONAL DU CHOLAO

20 juillet : Le Dancing

18h • 54 quai des Moulins, Sète

FIEST'A SETE x RITMO SIN IGUAL

DJ SETS & LIVES

22 juillet : Patio de la Médiathèque F. Mitterrand

21h • Bd Danièle Casanova, Sète

CHORA JACARÉ

25 & 26 juillet : Plage La Ola

18h • Promenade du Lido, Sète

SONO MONDIALE

DJ SETS & LIVES

FIESTA PLASTICA • CINÉMA

Expositions, ateliers d'art plastiques enfants & ados en partenariat avec le MIAM et séances de cinéma en partenariat avec le Cinéma Le Comoedia : programmation à venir sur www.fiestasete.com

PLAYLIST

Retrouvez la playlist Fiest'A Sète 2025 sur www.fiestasete.com - [Deezer](#) - [Spotify](#) - [Youtube](#)

Quel casse-tête que de justifier notre désir toujours recommencé de fête – comme on se sent presque obligés de le faire quand bien même personne ne l'exige – tandis que d'une année sur l'autre, l'air nous semble encore un peu plus vicié...

Nous rêvons d'un monde où l'on se respecte au lieu de se craindre, où l'on s'écoute au lieu de se menacer, où l'on bâtit des abris plutôt que de hautes clôtures et des data centers, où l'on sanctuarise le vivant plutôt que de creuser à l'infini, où l'on ouvre les bras à nos semblables plutôt que d'agiter le spectre fallacieux de la submersion, où l'on garde la main sur le cœur plutôt que de la raidir en un geste obscène vers les trains de satellites et les immondices de l'histoire.

Ni naïveté, ni aveuglement, ni inconséquence dans notre penchant pour l'espoir et les possibilités de la joie. Mais plutôt la conviction que l'ouverture au monde et à sa riche diversité conditionne l'émergence d'un sentiment vital : celui d'appartenir à une seule et même humanité. Laquelle, même dans les temps les plus troublés, n'a jamais renoncé à ces bouées de sauvetage que sont la poésie, la musique, la danse.

L'aveuglement serait plutôt de réduire la culture à un simple divertissement doté d'un vague potentiel économique, en occultant les enjeux d'émancipation, d'éducation populaire, de cohésion sociale et de dialogue intercommunautaire qu'elle draine. C'est notre credo depuis maintenant vingt-huit ans.

Aussi, mélangeons-nous, échangeons, faisons toute confiance aux sagesses anciennes, aux inventions futures, aux voix d'ailleurs, aux sonorités inouïes, dès lors qu'elles réaffirment ces impératifs que sont la bienveillance mutuelle et le partage inconditionnel de l'émotion.

Vous le voyez, c'est donc avec une certaine constance mais aussi avec un indéfectible enthousiasme que nous abordons cette **28ème édition de Fiest'A Sète**, à découvrir du **19 juillet au 3 août 2025**. Elle sera à n'en pas douter flamboyante et généreuse comme savent l'être Salif Keita ou Roberto Fonseca, engagée et remuante avec Dee Dee Bridgewater et La Dame Blanche, délicate et hors du temps par la grâce du duo Brotto-Cissoko ou de Sophye Soliveau, dépaysante et effervescente à l'instar des propositions d'Altin Gün et de La Yegros, moite et envoûtante sous les auspices de Seun Kuti & Egypt 80 et K.O.G, caracolante et survoltée dans les pas et les riffs d'Etran de l'Air et Chico Trujillo.

Si les appariements arbitraires ici mentionnés ne sont pas forcément représentatifs des doubles affiches que nous vous avons soigneusement concoctées pour chacune des **six soirées thématiques au Théâtre de la Mer**, ils balayent néanmoins une grande diversité de propositions artistiques, un large spectre d'expressions, d'inventions et de traditions chatouilleuses de curiosité. Comme chaque année, la fête commence avec une semaine d'événements gratuits à Poussan et dans différents lieux sétois (la Ola, le Dancing, les jardins de la médiathèque) avant de culminer entre les vieilles pierres du théâtre, face à la mer.

Comme chaque année, les centaines de sourires radieux qui éclairent chaque soir les gradins du fortin seront notre plus belle récompense, le signe d'une confiance qui nous honore et nous oblige à une exigence infaillible. Alors, laissez le désir et l'intuition vous guider, tentez le pari d'une découverte imprévue, car l'inconnu est souvent le terreau où s'enracinent les plus vibrantes émotions, bien des festivaliers en témoigneront.

Et même si le sens du vent n'est pas toujours celui qu'on espérait, même s'il il faut parfois lui résister, les pieds solidement ancrés au sol - sans toutefois hésiter à les lever en cadence quand l'exige la transe -, rejoignez-nous, lâchez la bride à l'émerveillement, au frisson, et venez donc avaler avec nous de gargantuesques goulées de plaisir.

Vous ne le regretterez pas !

José Bel & Leyla Koob
Co-directeurs du festival Fiest'A Sète

LE FESTIVAL FIEST'A SETE

Dans l'ombre protectrice du mont Saint-Clair et les piailllements des gabians (goélands du cru à l'accent prononcé), l'île singulière, bercée par l'attrait hypnotique de la mer toujours recommencée, semble constamment sur le point de larguer ses amarres sablonneuses...

Il était bien naturel que le monde entier vienne bruisser à Sète, cité portuaire aux rêves de dérive.

Pour la toute jeune association Métisète, l'ailleurs idéal affiche en 1997 les courbes sensuelles d'une île des caraïbes, saturée de rythmes chaloupés et d'éclats cuivrés. Sète la rebelle cosmopolite en pince pour Cuba, et le nom de Fiesta Latina s'impose alors pour célébrer, le temps d'un festival, ces musiques gorgées de soleil.

Bien vite, Fiesta Latina devient FIEST'À SETE, s'autorisant ainsi à jouer les pêcheurs de perles musicales dans un périmètre illimité.

27 ans plus tard, le festival partage avec une passion indemne sa fringale de découvertes, toujours animé par la certitude que la musique, d'où qu'elle vienne, est un langage universel, une source inépuisable d'émotions et un puissant vecteur de fraternité et de dialogue interculturel.

A l'instar de la danse, sa sœur siamoise, la musique est une affaire de rites, et les rites ont été inventés par l'humanité à son aube pour se reconnaître en tant que telle, s'accepter, se forger un destin collectif, véhiculer des épopées, des histoires, des mémoires, des valeurs, et s'abreuver à des sources sacrées ou profanes, savantes ou festives.

Parce que cette richesse est infinie, Fiest'A Sète a toujours ignoré les formatages dictés par l'industrie du divertissement, privilégiant les croisements esthétiques audacieux et les formes porteuses de sens.

A force d'exigence, de passion, d'authenticité et de prise de risques, notre festival a gagné une place de choix parmi la vingtaine de rendez-vous européens qui comptent dans le registre de ce que nous aimons qualifier de « musiques vivantes » : châabi, ma'louf, raï, éthio-groove, vodoun, funaná, batuque, danzón, mambo, maloya, cante jondo, reggaeton, fado, musique carnatique, hindoustani, kawwali, afrobeat, gwoka, rebétiko, sembe, cumbia, transe gnawa, rumba congolaise, blues songhaï, forró, bossa, funk créole, musiques rom et klezmer, pour n'évoquer que quelques formes plus ou moins patrimoniales dont on sait l'aptitude globale au métissage tous azimuts.

Oui, **musiques vivantes** plutôt que "musiques du monde", tout simplement parce que celles que nous chérissons parlent au présent de notre monde d'aujourd'hui. Plus profondes sont les racines, plus belles et élancées sont les branches. Nos choix restent ainsi guidés, pour l'essentiel, par **une certaine idée de la modernité, du métissage et du mouvement**. Rien ne nous enthousiasme autant que les propositions musicales aux saveurs inédites, les mixtures les plus audacieusement relevées, à condition que qualité et plaisir soient au rendez-vous !

Les objectifs et les désirs de Métisète et de son équipe de bénévoles n'ont guère changé depuis 1997 : **faire vivre une grande manifestation culturelle globale, qui mette en avant la diversité et la richesse des cultures et musiques du monde**.

Il y a vingt-sept ans, la musique n'était évidemment ni dématérialisée, ni « streamée », pas encore convenablement rangée en playlists, en plateformes, en algorithmes détecteurs d'affinités. Et si pour les musiciens comme pour les mélomanes, les nouvelles technologies constituent un progrès inestimable en termes d'accès, de découverte, d'exploration de mondes musicaux inconnus, rien ne saurait remplacer l'ivresse que procure l'étourdissante brise de mer mélangée aux notes de balafon, le parfum du large imprégnant les harmonies tziganes, la douceur d'un soir d'été sublimée par une langue inconnue, l'émotion de la rencontre, l'intense vibration de la fête partagée, l'éclat de la musique vivante.

QUELQUES CHIFFRES

- **15 jours de festival**
- Plus de **200 artistes** locaux, régionaux et internationaux des 4 coins du monde
- 12 concerts au **Théâtre de la Mer**
- **10 DJ sets et concerts gratuits** à Sète (Plage La Ola, Médiathèque F. Mitterrand, Le Dancing) et à Poussan
- Des séances de **cinéma**
- Des **ateliers** enfants et adolescents d'arts plastiques
- Des stands de **cuisine du monde** sur les lieux des concerts
- Plus de **300 adhérents à l'association Métisète** qui organise le festival

La fête populaire, telle que la font vivre nos villes et villages languedociens, nous semblant parfaitement compatible avec la plus grande exigence musicale, Fiest'A Sète débute avec une semaine de réjouissances musicales gratuites à Sète et Poussan. Ces soirées régies par une volonté d'éclectisme, avec des artistes venus d'horizons différents, expriment on ne peut mieux notre désir de rendre accessible la musique au plus grand nombre.

DES RENCONTRES INEDITES SUR SCENE

Ce cadre magique qu'est le Théâtre de la Mer a inspiré **de nombreuses rencontres exceptionnelles au fil des ans** : un grand moment de complicité entre Taj Mahal et Bassekou Kouyaté, Manu Dibango invitant Hugh Masekela, Lili Boniche et Idir, la nuit Ethiopiques avec Mahmoud Ahmed et Alémayèhu Eshèté, Yael Naim et Ibeyi, Omara Portuondo & Diego el Cigala rejoints par Yllian Cañizares, Oumou Sangaré par Fatoumata Diawara & Hindi Zahra ou encore Eliades Ochoa et Roberto Fonseca... et bien d'autres à venir !

UN LIEU MAGIQUE : LE THEATRE DE LA MER

Le festival ne serait pas ce qu'il est sans son berceau historique : Sète, une ville qui invite au voyage, avec son ambiance portuaire et son tempérament méditerranéen. C'est dans l'un des lieux les plus majestueux et emblématiques de Sète que se tient traditionnellement le temps fort du festival : le bien nommé Théâtre de la Mer. Cet amphithéâtre à ciel ouvert et à flanc de corniche est un ancien fortin côtier qui nous offre la Méditerranée en fond de scène. C'est sur ce belvédère que se succèdent une semaine durant les plus grands artistes internationaux et nouveaux talents, lors de soirées thématiques pleines d'éclat.

DES AFFICHES ORIGINALES, REALISEES PAR DE GRANDS ARTISTES

Dès la première édition du festival, de grands artistes parmi lesquels Richard Di Rosa, Hervé Di Rosa, Robert Combas, André Cervera ou Pierre François nous ont fait confiance et ont réalisé les affiches de Fiest'A Sète. Depuis 27 ans nous proposons **tous les ans une affiche originale créée par un artiste**.

ET AUSSI...

En plus de la musique, Fiest'A Sète c'est aussi **une programmation culturelle plurielle** en lien avec les concerts : des **tchatches musicales**, des **séances de cinéma**, des **expositions** dans différents lieux de la ville, des **ateliers jeune public**...



Théâtre de la Mer, Sète

© Pierre Nocca

CONCERTS AU THEATRE DE LA MER, SETE

MARDI 29 JUILLET : MAGIE MANDINGUE



©Cedrick Nöt

ABLAYE CISSOKO & CYRILLE BROTO

SÉNÉGAL / FRANCE

La respiration calme et profonde du soufflet ouvre le silence à des myriades de notes cristallines qui ondoient en murmurations liquides. Puis, accordéon diatonique et kora cheminent en cadence, fusionnent tantôt en une puissante harmonie, tantôt en unisson mélodieux où vient se lover comme par enchantement le chant du griot. La kora, instrument roi de la tradition mandingue, déverse depuis un quart de siècle ses gracieuses cascades au creux des musiques européennes. De Taj Mahal à Damon Albarn en passant par Vincent Segal et Piers Faccini, nombreux sont les musiciens occidentaux à avoir succombé à ce sortilège : la promesse d'un dialogue envoûtant avec l'art séculaire des maîtres Toumani Diabaté, Ballaké Sissoko ou Ablaye Cissoko. C'est dans l'intimité du duo que se révèle le plus souvent toute la beauté renversante de ce type de rencontre musicale. Et c'est peu dire qu'elle culmine ici, dans l'appariement inédit de deux traditions populaires, dans l'imbrication des timbres, dans les souffles, les résonnances et les silences qu'égrènent ces deux virtuoses, dans l'écoute et l'amitié qu'à l'évidence ils se témoignent. Somptueux.



©Lucille Rey

SALIF KEITA

MALI

Dans la joyeuse exubérance des grands orchestres - Rail Band et Ambassadeurs - où il a fait ses armes, Salif Keita s'est forgé une voix voltigeuse, hors-gabarit, qui l'a naturellement imposé comme l'une des toutes premières stars de la glorieuse world music. Le vent tourne avec le siècle nouveau. Une grande partie du public affiche désormais son penchant pour plus d'authenticité et de sobriété, à rebours des productions clinquantes et survitaminées qui ont dominé les deux précédentes décennies. Salif dégage alors Moffou, retour triomphal aux racines mandingues de son art. Pour autant, il rechigne encore à livrer ses chansons telles qu'elles naissent, dans leur plus simple appareil guitare/voix et sous les étoiles de son arrière-cour bamakoise. Voilà le pas enfin franchi avec Sa Kono, collection de chansons créées à la faveur d'une résidence japonaise en trio acoustique, puis enregistrées dans un dépouillement similaire. Ce dévoilement intime, dépayçant et vaguement contrarié révèle toute la délicatesse qu'on lui devinait : arpèges limpides et hypnotiques, voix à hauteur de confiance intime, affranchie de toute performance athlétique. Coup de maître.

@ablayecissokomusic
 @ablayecissoko

@CyrilleBrottoOfficiel
 @cyrille.brotto

@TheRealSalifKeita
 @therealsalifkeita

MERCREDI 30 JUILLET : ANATOLIA SAHARA PSYCHEDELIC EXPRESS



©Abcoulmoumouni Hamid



©Sanja Marusic

ETRAN DE L'AÏR

NIGER

Agadez, au nord du Niger, est devenu l'épicentre d'une certaine hype, notamment grâce au label américain Sahel Sounds Records et à son fondateur Christopher Kirkley. Cet ethnomusicologue amateur féru de field recordings a œuvré à la découverte de Mdou Moctar, Les Filles de Illighadad ou encore Etran de l'Aïr, quartet familial (trois frères, un cousin) ayant fait ses armes, comme la plupart des autres musiciens du cru, dans les fêtes locales et les mariages. Originaires d'une famille nomade du massif de l'Aïr sédentarisée dans la grande métropole, ces « étoiles » (Etran) touarègues - on pense aussi évidemment à Tinariwen, Tamikrest ou Bombino - ont développé leur propre son, précis, clair et véloce, tout en arabesques de guitares hypnotiques, en syncopes de batterie et en motifs vocaux appelant à la transe. Là où la plupart de ses collègues assument des influences plus occidentales, le groupe revendique par ailleurs un héritage résolument panafricain, sans égard pour les bisbilles d'origine ethnique qui ont jadis secoué la région. « Il suffit de nous inviter et nous jouons ». Bon esprit, sens de la fête et virtuosité : ces étoiles vont briller fort.

ALTIN GÜN

TURQUIE / PAYS-BAS

L'engouement fut si prompt (et ahurissant, selon le groupe lui-même) que pour une certaine frange de mélomanes, Altin Gün passe aujourd'hui pour un élément ancien du décor, familier et incontournable. Envisagé comme un simple projet récréatif par Jasper Verhulst, jeune musicien de la scène rock néo-psyché néerlandaise, Altin Gün est né du « diggin' », manie qui consiste à fouiller les bacs des disquaires en quête de trésors enfouis. En l'occurrence, la musique turque des années 1960-1970, alliant rock occidental et musique traditionnelle. Un énorme choc esthétique pour Jasper qui entreprend de resusciter cet « âge d'or » (Altin Gün) avec quelques amis et une chanteuse d'origine turque enrôlée via Facebook. Dès le premier album, la sphère indé s'embrace. Car non content de débouler avec une cargaison mirifique d'émotions quasi inouïes (duels de saz et de guitare fuzz, sons électroniques primitifs, groove irrésistible, mélodies vocales vénérées) le groupe, adoubé entre autres par Tame Impala, s'avère éblouissant sur scène. Et il le demeure à ce jour, malgré le départ de Merve Daşdemir, flamboyante figure de proue. Incontournable, on vous dit.

JEUDI 31 JUILLET : FIESTA LATINA



©Luxi Olmos

LA DAME BLANCHE

CUBA / FRANCE

¿Quién es La Dame Blanche ? Spectre légendaire des chaussées ou, dans la Santería cubaine, sorcière guérisseuse, l'alias sonne aussi en l'occurrence comme une provocation pleine d'ironie. Yaite Ramos Rodriguez, Franco-Cubaine au caractère affirmé, vous assène avec une calme détermination : « Je suis musicienne depuis un bail, je n'ai rien à prouver. Ma seule arme, c'est la musique, et si elle est bonne, ça voyage ». Le bail et le voyage s'enracinent dans une famille de musiciens de Pinar del Rio dont le patriarche, Jesus "Aguaje" Ramos, tient le trombone au sein du BVSC. Le daron l'oriente très tôt vers la flûte traversière, devenue sa « plus fidèle amie ». Avec elle, Yaite prend la tangente direction Paris où elle multiplie les expériences avec un fort tropisme « musiques urbaines » et se forge une incarnation flamboyante, gouailleuse et un brin badass. Son flow impétueux fait feu de tout bois : hip-hop, trap, dancehall, cumbia, reggaeton, sonorités afro-cubaines, le tout hanté par les orishas, les esprits. Ici d'étonnantes intonations gitanes, là des accents de drama queen, et partout une énergie folle et une personnalité stupéfiante. Respect.

ladameblanche.net

 [@ladameblanche13](https://www.facebook.com/ladameblanche13)

 [@ladameblanche13](https://www.instagram.com/ladameblanche13)



©Alejandro Azcuy

ROBERTO FONSECA "LA GRAN DIVERSION"

CUBA

Ne craignons pas d'insister : la fréquence des invitations lancées au prodige cubain (et qu'il honore pour notre plus grand bonheur,) n'est assurément pas à mettre au compte de la flemme ou de la facilité, mais bien à celui de sa fièvre créatrice inextinguible. On croit déjà tout savoir de l'incroyable pianiste, alors que chaque étape est comme un contrepied, une nouvelle direction, et regorge d'un désir sans cesse régénéré. La seule constante, en dehors du talent et de l'exigence, serait peut-être sa frénésie de voyages entre héritage et traditions futures, musiques savantes et populaires, Cuba et Abuc. Son rêve du moment, La Gran Diversion, nous ramène aux folles nuits de la Cabane Cubaine, club mythique du Pigalle de l'entre-deux guerres où la diaspora venait soigner son mal du pays et où se pressait le gratin artistique et intellectuel (Alejo Carpentier, Buster Keaton, Senghor, Desnos). C'est donc une fastueuse évocation, mille fois plus vibrante que n'importe quelle fantasmagorie générée par l'IA, de cet âge d'or où l'Europe découvrait, en même temps que le jazz, toute la richesse et les mystères des rythmes de l'île, mambo, boléros, rumba. Si !

www.robertofonseca.com/fr

 [@RobertoFonsecaMusic](https://www.facebook.com/RobertoFonsecaMusic)

 [@robertofonsecamusic](https://www.instagram.com/robertofonsecamusic)

VENDREDI 1 AOUT : AFRO-BEATS



©Tous droits réservés

K.O.G

GHANA / ROYAUME-UNI

Derrière le sigle K.O.G. (pour « Kweku Of Ghana ») se cache Kweku Sackey, incandescent chanteur et percussionniste natif d'Accra, basé à Sheffield depuis une vingtaine d'années. À dire vrai, et en dépit de ses inamovibles attributs de sorcier vaudou, l'artiste ne se cache plus, résolu à cheminer vers la sérénité, à raccommorder les déchirures de l'exil, à assumer et concilier les différentes facettes d'une identité complexe et composite. La musique reste son meilleur remède, il y insuffle donc une énergie phénoménale, invoquant les forces telluriques qui peuplent son imaginaire et connectent intimement l'âme aux puissances ancestrales. Démarche comparable, au fond, à celle des pionniers du high-life ghanéen, de l'afrobeat ou du soukouss. Autant d'expressions artistiques que K.O.G. s'approprie de bon droit, élargissant son spectre personnel au hip-hop, au dub, au jazz contemporain auxquels l'ont copieusement exposé ses années britanniques. Un précipité groovy que K.O.G. désigne sous le néologisme assez évocateur d'« Afro-fusionnisme », concept célébrant la beauté du métissage, la paix intérieure et l'amour de la scène, lieu de tous les partages.

 @KOGmusic

 @kogmusicuk



©Kola Oshalusi

SEUN KUTI & EGYPT 80

NIGERIA

Qui s'étonnera encore des collusions entre artistes du « sud global » et stars occidentales ? Pas nous, ce serait bien un comble. Il arrive pourtant que certains « crushes » nous ouvrent d'inexplicables béances cognitives. Parenthèse : Reprendre les affaires paternelles, c'est déjà relou pour un artisan ou un notaire. Alors imaginez l'enjeu transposé au royaume des egos XXL. L'art. Imaginez que le daron ait non seulement brillé de mille feux, mais qu'il continue d'incarner post-mortem le mètre étalon d'une esthétique mondialement plébiscitée dont il a lui-même défini les codes et les contours. Avouez alors qu'il faut de bien larges épaules pour porter à la fois le nom de Kuti et l'héritage de Fela. Femi et Seun ont montré, chacun à sa manière, qu'ils les avaient. Ce dernier, en visant une certaine orthodoxie, une loyauté quasi mimétique rêvée par bien des fans orphelins. L'émancipation chemine pas à pas, notamment via des collabs prestigieuses, d'Eno à The Roots en passant par Damian Marley (normal) ou Lenny Kravitz, aux manettes du tout récent Heavier Yet. Mais à la fin, c'est toujours Kuti qui gagne, et avec lui, un Afrobeat supérieur, vital.

www.seunkutimusic.com

 @seunkutiofficial

 @bigbirdkuti

SAMEDI 2 AOÛT : LADIES IN SOUL



©Elodie Martiali

SOPHYE SOLIVEAU

FRANCE

« La daronne nous emmenait à l'Église Adventiste du Septième Jour, se marre Sophye Soliveau. Tout le monde y chantait spontanément, ensemble, et cet esprit de communion m'a toujours fait un truc... incroyable ! ». La jeune musicienne aux racines guadeloupéennes situe là l'origine de son amour du chant choral et du gospel. Ses références affichent un éclectisme à 360 ° (Dorothy Ashby, Poulenc, Camille, Bobby Mc Ferrin), mais c'est d'abord à l'ombre du r'n'b moderne (Erykah Badu, Rachelle Ferrell) qu'a poussé son désir de musique, relayé par la découverte de la soul des origines. Subjuguée au conservatoire par le chant lyrique, dont les valeurs et l'académisme ont toutefois fini par entrer en dissonance avec le sentiment diffus d'une douleur ancienne propre aux afrodescendants, elle opte in fine pour la harpe. Principale force motrice depuis l'enfance, sa voix trouve là son singulier véhicule. Et si cet alliage étonnant et assez rare, a fortiori dans le registre d'une soul des plus onctueuses, confine ici au merveilleux, c'est surtout dû à la justesse et à la sincérité de ses vibrations de l'âme, intenses et profondément touchantes. Une (déjà) très grande...



©Kimberly M Wang

DEE DEE BRIDGEWATER

Quartet "We Exist"

U.S.A.

WE EXIST ! Cette revendication majuscule et exclamatoire ravive le souvenir du fameux WE INSIST ! de Max Roach, marqueur en son temps de la lutte pour les droits civiques aux USA. Et c'est bien dans cette lignée que se place la plus attachante des divas jazz. Hébétés par le spectacle mortifère et glaçant qu'offre « Maga land », on peine à en appréhender la réalité concrète. Dans une interview de 2024 à Jazzwise, Dee Dee nous éclaire en pointant les « sundown cities », zones périurbaines du Sud où un couvre-feu est implicitement signifié aux Noirs. Face à une telle montée d'un racisme à nouveau décomplexé, aux croisades anti-woke et autres outrances trumpistes, elle a donc éprouvé le besoin d'une forme d'expression plus âpre et combative que ne l'était le scat acrobatique qui a fait sa renommée. Cette forme, c'est le blues que la chanteuse a redécouvert il y a quelques années, s'abreuvant d'abord à sa source ouest-africaine, piochant aujourd'hui dans les œuvres les plus contestataires du patrimoine. WE EXIST ! sonne aussi comme un cri féministe, ce que souligne la composition 100 % féminine de ce quartet au son soyeux et à l'esprit (malgré tout) joyeux.

DIMANCHE 3 AOUT : NOCHE DE CUMBIA



©Landry

LA YEGROS

ARGENTINE

Déboulée il y a une douzaine d'années avec le succès planétaire Vienne de mi, Mariana La Yegros s'est doucement imposée comme la figure de proue de la nu-cumbia, faisant preuve, quatre albums à l'appui, d'une sensibilité artistique panoramique et sans œillères. Certes, sa démarche repose toujours sur un socle solidement ancré : la rencontre des traditions du nord-est de l'Argentine (chamamé, carnavalito, huayno) et des rythmes urbains du XXI^e siècle. Pour autant, cette zone aux frontières poreuses offre mille-et-une brèches secrètes que La Yegros préférera toujours explorer avec pugnacité plutôt que de céder à la facilité. En témoigne la production subtile de son dernier opus Haz où chaque élément (flûtes andines, accordéon, riffs de guitare tour à tour aquatiques ou rugueux, textures électroniques oniriques et puissantes pulsations digitales) s'imbrique avec justesse et selon des combinaisons sans cesse réinventées. On y passe ainsi de l'hypnotique au solaire, d'une célébration joyeuse à un cérémonial électrique nimbé de mystère et de cosmogonie guarani, d'une voix feutrée et ingénue à une vibrante exhortation à la fête, populaire, débridée, totale.

www.layegros.com

@LaYegros

@layegros



©Tous droits réservés

CHICO TRUJILLO

CHILI

Imaginez un peu l'esprit fêlard et foutraque des Pogues transposé à la cumbia la plus épicée et vous aurez une idée assez proche de ce que les généreux Chico Trujillo ont l'habitude de proposer sur scène. Ici, ni pose savamment étudiée, ni chorégraphies sophistiquées, ni démonstrations virtuoses mais un joyeux capharnaüm où les refrains sont entonnés collectivement et à gorge déployée, où les cuivres cisailent vivement les mailles d'une rythmique pétaradante abonnée à la transe, où le charrango, guitares et flûtes semblent gagnées par l'ivresse des sommets, où les mélodies titubent et chavirent de bonheur. Ici, la cumbia respire un air saturé en oxygène, se frotte vigoureusement au ska, à la salsa et au rock, dévoile son squelette agité de spasmes furieux et toute sa dimension abrasive. Issu de la scène rock de Valparaíso, le remuant front man Aldo "Macha" Asenjo insufflé un revigorant esprit libertaire à sa troupe de 11 musiciens réunis à la toute fin du siècle dernier autour de ce projet ultra festif dont les explosions de joie - à couper littéralement le souffle - nous permettront de refermer cette édition de la manière la plus flamboyante qui soit.

www.chicotrujillo.com

@chicotrujillooficial

@chico.trujillo

LES AUTRES LIEUX DU FESTIVAL

SAMEDI 19 JUILLET : POUSSAN

20H30 • PLACE DE LA MAIRIE, POUSSAN

En partenariat avec la Ville de Poussan



© CahuateMilk

POPLITÉ

FRANCE

Agrégé autour des musiques populaires à danser, ce quintette vocal féminin creuse le sillon du Coco (prononcer « côcou ») tradition chantée du Nordeste brésilien dont la fonction initiale, avec les rodas (rondes), est d'unir la communauté. Relier, voilà le but de Poplité. Liens Brésil-Occitanie - dans la lignée des Femmouzes T -, lien à la terre et au vivant, au collectif, au public, célébration des héroïnes passées et présentes - soit chacune de leurs contemporaines -, sororité. Tout passe par la force des polyphonies, des unissons, des percussions et des pieds qui martèlent le sol.

 @CocoPoplite



©Tous droits réservés

ORCHESTRE NATIONAL DU CHOLAO

FRANCE

Le Cholao est une île paradisiaque dont l'emplacement reste un secret jalousement gardé. Au nombre de sept, ses plus hauts dignitaires, qui par bonheur sont aussi musiciens, ont opté pour une diplomatie qui consiste à répandre partout la bonne humeur. Et si, barrière linguistique oblige, on ne comprend pas toujours le sens de leurs discours protocolaires, le corps en saisit vite les évidents bienfaits, qui s'apparentent à ceux du merengue, des biguines et autres douceurs caribéennes cuivrées et chaloupées. Souhaitons qu'il soit possible d'y demander l'asile politique.

 @orchestrenationalducholao

DIMANCHE 20 JUILLET : LE DANCING

18H00 • 54 CHAI DES MOULINS, SETE

En partenariat avec Le Dancing

FIEST'A SETE x RITMO SIN IGUAL FOCUS LATINO : LIVE & DJ SETS



©Pierre Nocca

Fiest'A Sète, le Dancing et Sabor A Mi s'associent pour une deuxième édition de « Ritmo Sin Igual ». Entre concert, DJ sets, talk et danse, cette soirée sera placée sous le signe de la musique latine.

Programmation complète à venir

MARDI 22 JUILLET : PATIO DE LA MEDIATHEQUE F. MITTERRAND

21H00 • BOULEVARD DANIELE CASANOVA, SETE

En partenariat avec les médiathèques de Sète Agglopôle

CHORA JACARÉ



© Olivier Teszàk Deàk

BRESIL / FRANCE

Chora Jacaré est né dans le sud de la France de la rencontre entre quatre musiciens chevronnés de la scène locale, ouverts à toutes les expériences musicales et réunis autour d'une même passion pour les rythmes du Nordeste brésilien et les rodas de Choro : deux Français - Heykel Bouden à la mandoline et au violon et Jérémie Naud à l'accordéon -, et deux Brésiliens - Tiago Kemper à la guitare et Roberto Bandeira di Mello au pandeiro et percussions -. Du forró à la musique carioca du début du siècle dernier, c'est un voyage vibrant et éclectique auquel nous convie Chora Jacaré.

VENDREDI 25 ET SAMEDI 26 JUILLET : PLAGE LA OLA

18H00 - PROMENADE DU LIDO, SETE

En partenariat avec La Ola et Konkrite

SONO MONDIALE DJ SETS & LIVES



©Pierre Nocca

La Sono Mondiale Fiest'A Sete revient à La Ola pour deux soirées multicolores !

Lives et DJ partageront la plage sur des rythmes qui transgressent les frontières. Un cocktail de sonorités savamment orchestré pour vous servir et vous resservir jusqu'à enivrement musical.

Programmation complète à venir

INFORMATIONS GENERALES

Festival Fiest'A Sète
2 bis quai Général Durand
34200 Sète
04 67 74 48 44

www.fiestasete.com
info@fiestasete.com

Illustration © Virginie Morgand
Textes : Manuel Plaza



BILLETTERIE

- **Billet à l'unité** : 39 à 44 € (35 à 40 €*)
 - **Pass 2 soirs** : 72 à 82 € (68 à 78 €*)
 - **Pass 6 soirs** : 210 € (198 €*)
- Pass dans la limite des quotas disponibles*

** Tarifs adhérents à l'association Métisète*

En ligne

www.fiestasete.com
www.tourisme-sete.com
fnac.com, seetickets.com

Par téléphone

Bureau du festival : 04 67 74 48 44
Paiement par CB

Sur place

- **Bureau du festival** : 2 bis quai Général Durand - Sète
- **Office de tourisme "Archipel de Thau - Destination Méditerranée"** : 60 grand rue Mario Roustan - Sète
- **Partout en France** : FNAC et Fnac.com, Géant, Super U, Auchan, Carrefour, Cultura, Cora, E. Leclerc, SeeTickets, Ticketmaster

**Gratuité pour les enfants de moins de 10 ans
accompagnés d'un adulte, un enfant par adulte**

Fiest'A Sète remercie ses partenaires :

La Ville de Sète,

La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée,

Sète Agglopôle Méditerranée

La Ville de Poussan

L'office de tourisme "Archipel de Thau - Destination Méditerranée"

